

6 février 2008

jm vb

IMAGINER-COOPTER 2

Le « nous cognitif », une nouvelle coupure observationnelle

« Comment sépare-t-on, en effet, en théorie quantique, le sujet observant, de l'objet observé ? En principe, la séparation est, rigoureusement parlant, impossible. En effet, l'un des points essentiels de la théorie quantique est son caractère global, c'est-à-dire le fait que, strictement parlant, on ne peut jamais séparer deux systèmes interagissants ; n'importe quel contact et interaction est en effet susceptible de provoquer (plus ou moins fréquemment) des effets incontrôlables, plus ou moins intenses. Or, l'observation constitue un contact d'une intensité toute particulière. Il ne s'agit pas ici d'un simple conflit terminologique, mais d'une difficulté technique, du point de vue de l'expression mathématique du problème de l'observation ; rien de moins. Il résulte de cela, qu'il est indispensable de contredire la théorie quantique, en introduisant quelque part, dans le circuit d'observation, une coupure qui, strictement parlant, est contraire aux principes mêmes de la théorie quantique. En général, on insiste surtout sur cette contradiction, et sur le fait que, la coupure étant *toujours* contradictoire avec le reste de la théorie, il est loisible de la mettre n'importe où. On pourra la placer "très haut", "dans" l'observateur (sur sa rétine, sur son nerf optique...) ou au contraire "très bas", dans l'objet. Les seules limites (déjà mentionnées) sont celle où le signal n'est pas encore créé, et celle où son caractère temporel (unidimensionnel) a disparu. Mais le tout n'est pas de dire que, dans la majorité des cas, la coupure, étant artificielle, est aussi arbitraire ; on y a *souvent* le choix de la coupure, mais il faut *toujours* s'y résoudre. »

Benoît Mandelbrot, 1958 ¹

L'interaction observateur/observé analysée dans cette citation en exergue pointe le fil rouge qui parcourt la recherche socianalytique ². A la différence de la physique du 19^e siècle, la physique quantique conçoit de façon drastiquement différente la relation entre observateur et observé. B. Mandelbrot précise : « strictement parlant, on ne peut jamais séparer deux systèmes interagissants ; n'importe quel contact et interaction est en effet susceptible de provoquer (plus ou moins fréquemment) des effets incontrôlables, plus ou moins intenses. » Et il souligne : « Il ne s'agit pas ici d'un simple conflit terminologique, mais d'une difficulté technique, du point de vue de l'expression mathématique du problème de l'observation ; rien de moins. Il résulte de cela, qu'il est indispensable de contredire la théorie quantique, en introduisant quelque part, dans le circuit d'observation, **une coupure** qui, strictement parlant,

¹ Benoît Mandelbrot (p. 36) in « La lecture de l'expérience », 1958, Tome V des « Etudes d'épistémologie génétique » dirigées par J. Piaget.

² « Tous les cordages de la flotte royale, du plus fort au plus faible, sont tressés de telle sorte qu'un fil rouge les parcourt tout entiers et qu'on ne peut l'en extraire, sans que l'ensemble se défasse, et le plus petit fragment permet encore de reconnaître qu'ils appartiennent à la couronne » (p. 192) Goethe *Les affinités électives* (1809)

est contraire aux principes mêmes de la théorie quantique. » Ce constat le conduit à la conclusion : « Mais le tout n'est pas de dire que, dans la majorité des cas, la coupure, étant artificielle, est aussi arbitraire ; on y a *souvent* le choix de la coupure, mais il faut *toujours* s'y résoudre. ».

Le choix du fil rouge constitutif de la socianalyse procède de cette recherche acharnée de la coupure observationnelle pertinente. En témoigne empiriquement *in situ* la construction durant vingt ans (1956-1976) de l'outil technique socianalytique en relation interdisciplinaire étroite avec les représentants successifs des « sciences dures »³.

La nouvelle coupure observationnelle dans le contexte de la pratique technique socianalytique, devenue « tâche diapoétique d'imagination-cooptation »⁴, découle de notre définition actuelle du « nous cognitif ». La relation dynamique entre l'action simulée et l'action effective qui est présente dans l'imaginer-coopter sous-tend ce changement de la nouvelle coupure choisie :

³ Cette orientation interdisciplinaire s'est inscrite en continuité avec notre apprentissage épistémologique initial (Bachelard, 1934, Guillaume, 1942, Lagache, 1949, Lévi-Strauss, 1950, Maucorps, 1950), enrichi par les orientations conceptuelles du *Cercle de Vienne* (Wittgenstein, 1982, Soulez, 1985), ainsi que par notre participation au *Séminaire d'application des mathématiques aux sciences sociales* animé à l'Unesco par Claude Lévi-Strauss (1953), séminaire auquel participaient notamment en tant que mathématicien Benoît Mandelbrot (le « père » de la *géométrie des fractales*, 1975) et le psychanalyste Jacques Lacan (1961). Par la suite, nous avons trouvé de nouvelles ressources dans notre collaboration avec les chercheurs réunis au sein de l'association « KYBERNÉTIKHÉ » : mathématiciens (Pallu de la Barrière, 1962), ingénieurs cybernéticiens (Senouillet, G., 1963), ingénieurs économistes (Senouillet, R., 1962) et, plus récemment, linguistes (Halle & Vergnaud, 1987, N. Van Bockstaele, 1984) et biologistes (Danchin, 1990 ; Lisacek, 2002).

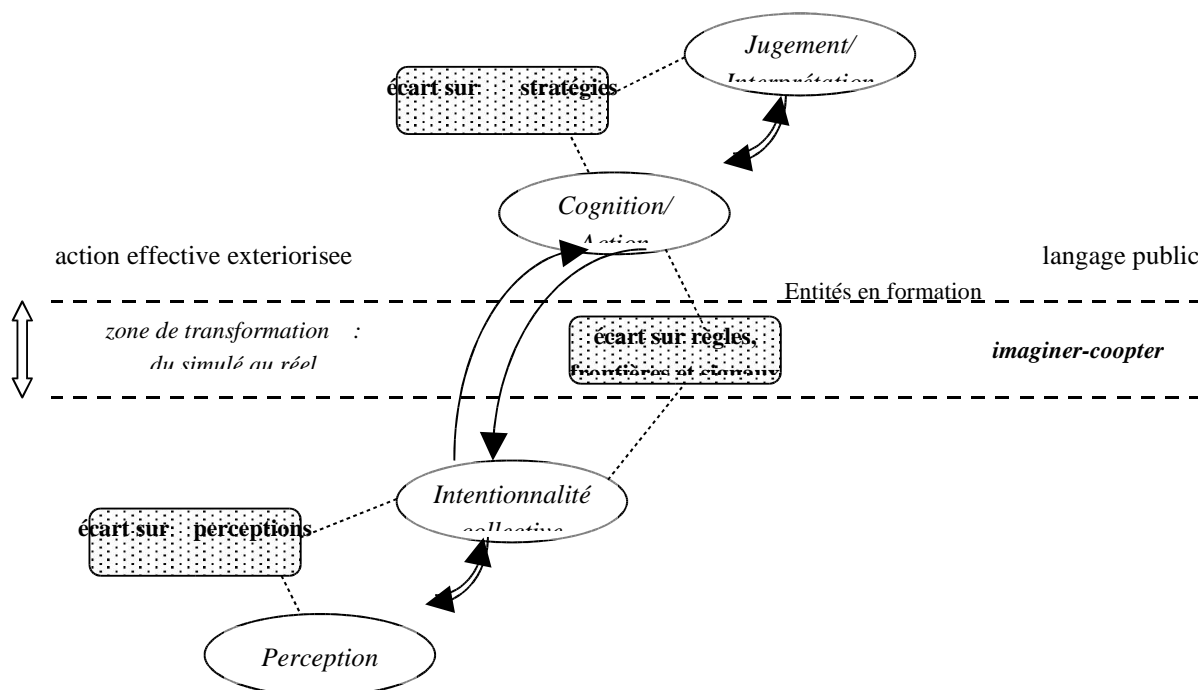
⁴ L'étymologie du terme *diapoèse* combine deux idées : 1- l'idée de séparation, de division, d'aller au-delà ou au travers, y compris par la force, qu'exprime la préposition *dia* (διὰ), 2- l'idée de fabriquer, de produire, d'enfanter, de créer qu'exprime le verbe *poieo* (ποιεῖν).

En socianalyse, l'emploi du terme *diapoèse* repose sur l'idée d'une création « poétique » des choses. Cette idée de création liée au rôle de l'imagination dans la genèse des entités sociales puise sa source dans une anticipation pionnière de Giambattista Vico : « Les premiers hommes des nations païennes, en enfants du genre humain qu'ils étaient [...] créaient eux-mêmes les choses d'après leur idée [...], ce pourquoi ils furent dits « poètes », ce qui veut dire en grec « créateurs » (Vico, « La science nouvelle », 1744, § 376). On notera qu'Auguste Comte (1851-1854) inscrit Vico (qu'il prétend ne pas avoir lu) dans son « Calendrier positiviste » (tome IV, p. 402) et que Michelet le traduit de l'italien (Vico, 1711), pointant dans la « métaphysique » de ce dernier l'idée que le vrai et le fait sont convertibles (« verum et factum convertuntur »). Cette convertibilité, donnée cruciale de la problématique de l'action « naturelle » par différence avec l'action « divine », s'appuie chez Vico sur l'affirmation complémentaire selon laquelle « une chose est vraie dans la mesure où elle résulte d'un faire ». Dans l'opposition entre raison et foi, cette affirmation de Vico contredit celle de Comte selon laquelle l'expérimentation, donc le faire dans le champ de la connaissance rationnelle, « convient à la physique seule » (Comte, tome I, p. 519). Se démarquant du scientisme en général, voire du physicalisme de Comte entre autre, Robert Musil (1930-1952) poursuit une quête du « faire » qui reste inachevée, sans contester l'application au « carrefour » de la foi et de la raison de l'« experimentum crucis » (« L'homme sans qualités », tome II, p. 615, Bouveresse, 1993, 1998). La diapoèse socianalytique gagne à être lue dans ce contexte.

- 1- la dyade observateur/observé désigne selon notre pratique actuelle une relation *observateur/sujet agissant*, dyade définie par une réciprocité entre observateur et observé ; l'observateur comme l'observé (le sujet agissant) sont l'un et l'autre des entités collectives ;
- 2- le paradigme de l'interaction observateur/observé, apparu avec la physique quantique, renouvelle la problématique de la relation observateur/observé jusqu'alors marquée par le dogme de l'extériorité absolue de l'observateur : en socianalyse, la logique de ce paradigme requiert de poser l'interaction observateur/observé comme une interaction entre entités collectives (dite initialement relation intergroupe) ;
- 3- le concept de rétroaction (feedback), appliqué d'abord aux systèmes technologiques, a entraîné une transformation des relations entre énergie et information (Wiener, 1948) ; appliqué par analogie aux systèmes d'action, ce concept a permis en socianalyse d'accéder aux relations de pouvoir ou systèmes d'autorité (Van Bockstaele & al., 1959, 1960, 1963, 1968, 1971) ; il a conduit également à transposer la démarche de simulation en l'appliquant aux systèmes sociaux.

Le schéma suivant marque un seuil d'explicitation situé et daté⁵ :

Relation dynamique entre l'action simulée et l'action effective



⁵ Schéma reproduit page 98 in « La socianalyse : imaginer-coopter » Paris, Économica/Anthropos, 2004.

Dans ce schéma, le « nous collectif » n'est pas explicite : n'apparaît que la mention « intentionnalité collective », articulée, dans son origine, aux « perceptions » et, dans sa destination, d'abord à l'interaction « cognition/action », puis au couple « jugement/interprétation »⁶.

Vue d'aujourd'hui, cette présentation figurée a le tort de privilégier le premier volet « imaginer » du concept imaginer-coopter aux dépens du second volet « coopter ». L'accent ainsi placé sur le premier volet témoigne d'un choix de *coupure* qu'il s'agit de modifier.

Si la « zone de transformation : du simulé au réel et du réel au simulé » (représentée sur le schéma par la flèche double) demeure le lieu d'une négociation intersubjective, la décision de déplacer la coupure implique une redéfinition des acteurs en charge de cette négociation. La relation observateur-observé combine auto-observation et allo-observation en même temps qu'auto-contrôle et allo-contrôle. La maîtrise de ce jeu de miroirs est une source de cohésion et d'imagination. Elle implante l'altérité à l'intérieur de chacun, observateur ou observé. Le jeu conjugué du regard sur soi et sur les autres, porté par chaque acteur collectif et par les autres *nous* conduit à tracer des frontières explicites ou non, dans un but de défense, de dissuasion ou de coexistence. Déplacer la coupure observationnelle du « je cognitif » sur le « nous cognitif » nécessite de reconsidérer les modalités de la relation observateur-observé.

Présupposer l'observabilité de l'intentionnalité collective alors que tout champ d'action est aussi un champ de forces et que toute relation dans l'action sous-tend un rapport de forces, c'est par contrecoup s'obliger à catégoriser autrement les processus effectifs de cooptation. Ces processus déterminent les conditions pour accéder *in situ* à l'observation des enjeux pragmatiques de l'action. En socianalyse, la démarche initiale vise à construire un analogue de l'action en grandeur réelle : partant d'un projet d'action explicite qui concerne les acteurs collectifs, leurs structures d'autorité et leurs enjeux déclarés ou cachés, une dynamique relationnelle et une production collective se développent en présence d'un collectif analyste. Cette co-présence crée une situation d'observation mutuelle dans laquelle, par la médiation d'une simulation, les processus de pouvoir se reproduisent et l'activité cognitive se mobilise. Sans la mise en mouvement des capacités cognitives des acteurs, des *nous*, la dynamique des systèmes ne dispose pas d'énergie créatrice. La simulation permet le déclenchement de cette mise en mouvement et lorsque la simulation le reproduit, ce déclenchement représente en retour une possibilité d'accès aux mécanismes qui le provoquent.

Le déplacement de la coupure observationnelle sur le « nous cognitif » conditionne ainsi l'efficacité praxéologique. Le travail engagé pour penser l'action puise ses ressources au

⁶ La suite d'interactions figurée sur ce schéma publié en 2004 tire sa source de travaux antérieurs : Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria), ©1981. – « Présupposés à l'épreuve de la socianalyse ou Présupposés nécessaires pour fonder la possibilité d'une construction des entités sociales », Paris, *Centre de socianalyse*, manuscrit, exposé par Maria Van Bockstaele à la séance du 15 décembre 1994 du *Groupe d'épistémologie et d'éthique de la sociologie*, Paris, Maison des sciences de l'Homme.

niveau le plus élaboré de la cognition. Dans ce travail socianalytique, ce qui est exigé du langage ne se réduit pas à fournir un discours rationnel ou technique, isolé du monde relationnel, déconnecté ou coupé de l'engagement des acteurs dans leurs enjeux.

Dans ce flux complexe, le repérage d'un lien causal entre des éléments ou des mécanismes est incertain. L'idée de substituer au lien causal la notion de propension (Popper, 1982, 1990) rend plus dynamique l'interprétation d'une production d'effets provoqués par des situations particulières, voire paradoxales selon nos habitudes culturelles. Ainsi, en Chine, « en fondant tout système de fonctionnement à partir d'une dualité de pôles, la pensée du dispositif est conduite à mettre en valeur l'interaction et la réciprocité – *et cela même au sein d'une relation hiérarchique* » (Jullien, 1992, p. 216). Le concept de propension équivaut à l'idée de force, laquelle conduit à considérer la propension comme l'ensemble des propriétés inhérentes à l'approche du pouvoir en acte.

Références

- Bachelard (Gaston), ©1934, édit. 1941. – *Le nouvel esprit scientifique*, Paris, Presses universitaires de France.
- Bouveresse (Jacques), 1993.- *Robert Musil. L'homme probable, le hasard, la moyenne et l'escargot de l'histoire*, Paris, L'éclat.
- Comte (Auguste), ©1830-1842. - *Cours de philosophie positive*, Paris, cité d'après l'édition présentée par Serres (Michel), Dagognet (François) & Sinaceur (Allal), (Tome I, *Leçons* 1 à 45) et par Enthoven (Jean-Paul), (Tome II, *Leçons* 46 à 60), Paris, 1975, Hermann.
- Danchin (Antoine), 1998. – *La barque de Delphes. Ce que révèle le texte des génomes*, Paris, Edit. Odile Jacob.
- Guillaume (Paul), 1942. – *Introduction à la psychologie*, Paris, Vrin.
- Halle (Morris) & Vergnaud (Jean-Roger), 1987. – *An Essay on Stress*, MIT Press.

- Jullien (François), 1992. – *La propension des choses. Pour une histoire de l'efficacité en Chine*, Paris, Editions du Seuil.
- Lacan (Jacques), 1961. – « La direction de la cure et les principes de son pouvoir ». *La psychanalyse*, 6, 149-206.
- Lagache (Daniel), 1949. – *L'unité de la psychologie : psychologie expérimentale et psychologie clinique*, Paris, PUF.
- Lévi-Strauss (Claude), 1950. – « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », Mauss (M.) *Sociologie et anthropologie*, Paris, Presses universitaires de France.
- Lisacek F. (2003). - « Shaping Biological Knowledge », *Pharmacogenomics* 4 (1):5-8.
- Mandelbrot (Benoît), 1957. – « Sur la définition abstraite de quelques degrés d'équilibre » in Apostel (L.), Mandelbrot (B.) & Piaget (J.) *Logique et équilibre*, Paris, Presses universitaires de France, 1-26.
- Mandelbrot (Benoît), 1958. – « Quelques problèmes de la théorie de l'observation dans le contexte des théories modernes de l'induction des statisticiens » in Jonckheere (A.), Mandelbrot (B.) & Piaget (J.) *La lecture de l'expérience*, Paris, Presses universitaires de France, 29-47.
- Mandelbrot (Benoît), 1975. - *Les Objets fractals, survol du langage fractal*, Paris, Flammarion.
- Maucorps (Paul H.), 1950. – *Psychologie des mouvements sociaux*, Paris, Presses universitaires de France
- Michel (Philippe) & Senouillet (Gérard), 1965. – « Premiers essais de formulation axiomatique de la notion de système dynamique », in Van Bockstaele (Jacques) & al., *La capacité stratégique*, Paris, Délégation générale à la recherche scientifique et technique, miméo, 273-277.
- Musil (Robert), 1930-1932.- *Der Mann ohne Eigenschaften*, trad. fr. *L'homme sans qualités*, par Philippe Jacottet, Paris, 1957, Editions du Seuil,.
- Pallu de la Barrière (Robert), 1962. – « Approche d'une théorie globale de la gestion », in Hierche (Henri) [éd.], *Les techniques modernes de gestion*, Paris, Dunod, 517-567.
- Popper (Karl R.), 1982. – *The Postscript to the Logic of Scientific Discovery*, London, Hutchinson, trad. 1984, *L'univers irrésolu. Plaidoyer pour l'indéterminisme*, Paris, Hermann.
- Popper (Karl R.), 1990. – *A World of Propensities*, Bristol, Thoemmes Press, trad. 1992, *Un univers de propensions*, Combas, Edit. de l'éclat.
- Putnam (Hilary) 1955. – « Explanation and Reference », in Pearce (G.) & Maynard (P.) (ed.) *Conceptual Change*, Dordrecht, D. Reidel Publishing Co, reproduit dans Putnam (Hilary) *Philosophical Papers*, vol. II, Cambridge Univ. Press, trad. par Jacob (Pierre) « Explication et référence » in *De Vienne à Cambridge*, Paris, Gallimard, 1980, 307-330.
- Quine (Willard V. O.), 1960. – *Word and Object*, MIT Press, trad. 1977, *Le mot et la chose*, Paris, Flammarion
- Searle (John, R.), 1995. – *The Construction of Social Reality*, New York, Free Press, trad. fr. 1995, *La construction de la réalité sociale*, par Tiercelin (Claudine), Paris, Gallimard.
- Senouillet (Gérard), 1963. – « Concepts fondamentaux de la commande automatique : essai de classification », Paris, *Automatisme*, Dunod.
- Senouillet (Robert), 1962. – « Simulation économique, application à l'aide des jeux d'entreprise », in Hierche (Henri) [éd.], *Les techniques modernes de gestion*, Paris, Dunod, 517-567.
- Soulez (Antonia) (dir.), 1985. – *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits : Carnap, Hahn, Neurath, Schlick, Waismann, Wittgenstein*, Paris, Presses universitaires de France.
- Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria), 1959. – « Note préliminaire sur la socianalyse », *Bulletin de psychologie*, XII, 6-9, 277-290. Trad. anglaise, 1977, par Carter (Richard) « A Preliminary Note on Socio-analysis ».
- Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria), 1960. – « Une méthode de traitement des problèmes de groupes: la socianalyse », *Cahiers d'études et de recherches de l'Association des anciens élèves de la Faculté des Lettres*, Paris, Sorbonne, mars 1960, 17-36. Trad. anglaise, 1977, par Carter (Richard) « A

Method for the Treatment of Problems of Group : Socioanalysis ».

- Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Barrot (Colette) & Magny (Claude), 1963. – « Quelques conditions d'une intervention de type analytique en sociologie », *L'année sociologique*, 238-262. Trad. anglaise, 1993, par Lisacek (Victor) « Some Conditions on Intervention of an Analytic Type in Sociology ».
- Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Barrot (Colette), Malbos (Jacques) & Schein (Pierrette), 1968. – « Nouvelles observations sur la définition de la socialanalyse », *L'année sociologique*, XIX, 279-295.
- Van Bockstaele (Maria) & Schein (Pierrette), 1971. – « Limites des négociations et négociation des limites », *Sociologie du travail*, XIII, 1, 1-24.
- Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria), ©1981. – « Présupposés à l'épreuve de la socialanalyse ou Présupposés nécessaires pour fonder la possibilité d'une construction des entités sociales », Paris, Centre de socialanalyse, manuscrit, exposé par Van Bockstaele (Maria) à la séance du 15 décembre 1994 du *Groupe d'épistémologie et d'éthique de la sociologie*, Paris, Maison des sciences de l'Homme.
- Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), 2002.- « La patience expérimentale : de l'expérience des "groupes radio" à la socialanalyse », in *Aux frontières des attitudes – Mélanges Michelat*, Paris, Ed. L'Harmattan.
- Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria), 2004 – *La socialanalyse : Imaginer-coopter*, Paris Économica/Anthropos..
- Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Malbos (Jacques), Godard-Plasman (Martine) & Van Bockstaele (Nathalie), 2008. – *Socioanalysis and Clinical Intervention* (170-187) in Fritz (Jan Marie) (éd.) *International Clinical Sociology*, Springer.
- Van Bockstaele (Nathalie), 1984. – « The Choreography of GLOW'82 » (Generative Linguists of the Old World), intended for a Festschrift for Henk van Riemsdijk', Foris, Dordrecht, 1990.
- Vico (Giambattista) © 1744. – *La science nouvelle*, trad. par Alain Pons, 2001, Paris, Fayard.
- Wiener (Norbert), 1948. – *Cybernetics or Control and Communication in the Animal and the Machine*, Paris-Cambridge.
- Wittgenstein (Ludwig), 1982. – *Remarques sur le Rameau d'Or de Frazer*, traduction par Lacoste (Jean), suivie de Bouveresse (Jacques) *L'animal cérémoniel, Wittgenstein et l'anthropologie*, Paris, Edit. L'âge d'homme.